



Bernard-Henri Lévy au Centre d'études juives Le monothéisme : la résistance juive à l'Histoire

Bernard-Henri Lévy, agrégé de philosophie de l'Université française, ancien normalien, auteur de deux livres à succès, *La Barbarie à visage humain* et *Le Testament de Dieu* était l'invité mardi soir du Cercle d'études juives de Genève. Effet du succès en librairie, ou de son récent passage à la TV romande, ou bien encore de la polémique instaurée autour de l'école dite des « Nouveaux philosophes » ? Toujours est-il que vu l'affluence étonnante, composé à 90 % de jeunes, a obligé de déplacer d'une salle ordinaire à l'aula public et conférencier.

Nerveux, brillant, bavard, jeu de mains adroit, vélocité de la pensée et de la parole : le conférencier a su tenir en haleine ce public, sur un sujet difficile : « **Le monothéisme : la résistance juive à l'Histoire.** »

D'autre part, présenté par le professeur Jean Halpérin, celui-ci, partant du titre d'un texte de Lévy, paru dans un journal parisien, « On naît juif, on ne le devient pas », lui a opposé d'emblée un autre axiome : « On naît juif et on le devient chaque jour. »

Le fait juif, pour le conférencier, est de constater qu'à travers la Bible et toute la tradition juive, le peuple juif d'une manière permanente et persévérante (nolens volens?) aura pratiqué toujours et sans cesse une résistance contre ce sens de l'Histoire, voire contre l'intérêt de la cité. Et cela est perçu plus particulièrement chez les prophètes, et notamment Ezéchiel et Jérémie que Lévy citera souvent et qui, à temps et contretemps, s'opposeront à... l'Histoire, à ce trop fameux sens de l'Histoire, si sartrien telle que la voulait vivre l'ensemble du peuple.

D'autre part, dans une intuition d'ordre philosophique, Lévy argue du fait que la Loi n'est pas seulement un catalogue des prescriptions, mais plutôt comme une loi transcendante et immanente, an-

térieure même à toute notion de Dieu (là pointe toute une idée intéressante sur la théologie négative), et qui fonctionne comme un refus de l'Histoire, comme une volonté extérieure d'intervenir contre le sens de l'Histoire. Pour Lévy, la Loi existe précisément pour « casser cette finalité de l'Histoire ».

Dans le monothéisme juif, il n'y a ni connivence ni convenance avec l'Histoire, ce qui expliquerait d'une certaine façon que le « destin » juif entre d'une façon permanente en dissidence et en résistance. Folie, aberration, contresens ? De là, des extrapolations fort intéressantes sur le mort de Dieu, sur Nietzsche, sur Kant, sur la morale, sur lesquels il est impossible de s'étendre dans cette présentation, d'un discours sans fin, généreusement autocrée.

P. K.